

Journée d'Etudes « Modèle, Imitation, Copie »

Organisée dans le cadre de la nouvelle thématique du **CREG EA 4151 Héritages et transmissions**

Université Paul Valéry, Montpellier les jeudi 26 et vendredi 27 mars 2015.

Reproduire en imitant le plus fidèlement possible un modèle – empirique et donc observable ou métaphysique et *a priori* irréductible à toute connaissance sensible (Dieu) – semble faire de l'imitation/mimésis une constante anthropologique et ce depuis la philosophie grecque. On pense au mythe de la caverne de Platon qui avait problématisé la perception humaine des images ou à Aristote qui avait déjà exhaussé cette dimension de la mimésis dans sa *Poétique* en la liant à une catharsis purgatrice d'affects humains. Sur ce plan-là, l'imitation a aussi une fonction d'appropriation ou d'antagonisme, ce qui la relie à la violence (René Girard) et plus particulièrement aux religions monothéistes qui frappent d'interdit toute copie de l'original suprême (Dieu), ouvrant ainsi la voie à toute une esthétique des imitations métaphoriques.

Les trois concepts que nous associons ici – modèle, imitation, copie – touchent aux questions de la ressemblance, de l'analogie, de la différence et de la répétition, mais aussi de l'expérimentation dans la représentation, et donc de tout ce qui est relatif à la fiction. On pourra se demander, en définissant les divers « codes d'accréditation » (R. Barthes) du réel reproduit, de quelle manière on peut interroger alors à la fois les modèles, les résultats, les médias et les acteurs de ces processus.

Selon les cultures, les périodes et les registres, l'imitation (et la copie) se sont vues affectées d'une connotation tantôt positive, tantôt négative : l'imitation peut avoir la force actualisante (« vergegenwärtigend ») d'un rituel, elle peut aussi assurer la transmission de ce qui a fait l'objet d'une reconnaissance (« als gültig anerkannt »), elle peut encore être dénigrée – notamment quand elle s'oppose au concept d'original/d'originalité ou d'individualité – en tant que pratique aliénante (purement reproductive) et stérile, voire en tant que contrefaçon. L'allemand distingue ainsi fortement entre « Abbild » et « Abklatsch », comme la philosophie grecque pouvait distinguer entre icône – « Abbild » d'un « Urbild » idéal – et idole qui n'est que simulacre ou fantôme et ouvre donc sur l'illusion mais aussi sur la simulation et la « disparition du réel » (Baudrillard). À la suite de W. Benjamin et de son concept d'« aura », on peut aussi interroger le statut de la mimésis « à l'époque de la reproductibilité technique ».

L'imitation et la copie en tant que pratiques culturelles et en tant que processus d'échange, de médiation, de transmission et d'apprentissage visant à la fois à s'approprier et à communiquer des contenus, des formes, des identités ou des pratiques (par ex. sociales ou esthétiques) et donc à se cristalliser sous forme d'héritage(s) retiendront ici particulièrement notre attention. Quelle est alors la finalité de l'imitation, de quelle nature est-elle, quels chemins et modes d'expression emprunte-t-elle ? On peut observer, s'exercer, tirer des enseignements en imitant/copiant. En s'appropriant le modèle, reconnaît-on ce

qu'on lui doit, lui rend-on justice ? En tant que vecteurs d'une perpétuation, de quelle manière l'imitation et la copie conçoivent-elles la tradition : comme un simple réservoir dans lequel on peut puiser, ou comme un principe dialogique qui permettrait l'actualisation (« Vergegenwärtigung ») du modèle ou sa transformation réglée par de nouvelles modalités de la représentation tributaires du contexte historique ?

Vous pouvez envoyer vos propositions (civilisation, littérature, transferts culturels, peinture, musique, théâtre, cinéma, histoire des idées, esthétique dans l'espace germanophone) d'ici le 20 juin 2014 aux adresses suivantes :

Christina STANGE-FAYOS stange-fayos@wanadoo.fr

Katja WIMMER katjawimmer@yahoo.de

Université Paul Valéry

Département d'Etudes Germaniques

Route de Mende

34199 Montpellier Cedex 5

Les actes paraîtront dans un numéro thématique des *Cahiers d'Etudes Germaniques* en 2016.